

L'arrivée en Espagne.

Au début des années 40, l'Espagne était un pays anéanti par la Guerre Civile qui venait tout juste de s'achever. Les prisons étaient remplies de prisonniers politiques et la population était soumise à une répression et à un contrôle extrêmes.

Franco, malgré ses sympathies pour les Allemands, maintenait une position de non belligérance durant la Seconde Guerre mondiale. Malgré cela, au début les pressions exercées par le Reich étaient suivies et les détenus sans papiers retournaient en France. Ceux qui arrivèrent avec des papiers en règle durant les premiers mois purent cependant regagner leur destination en bateau.

Plus tard, alors que la guerre tournait en faveur des alliés, la plupart des réfugiés, à l'exception de ceux qui réussissaient à traverser le pays sans être pris, furent mis en prison ou dans des camps de concentration. Ils commençaient alors un long pèlerinage à travers le territoire espagnol, qui pouvait durer plusieurs mois, jusqu'à ce que leur ambassade ou la Croix Rouge réussissent à les libérer. Sort n'était que la première étape du périple.



Sort.

Sort, dont l'histoire est conditionnée par sa proximité avec la frontière, représenta un rôle central dans les itinéraires d'évasion. C'était le lieu de passage pour ceux qui étaient entrés par le Pallars Sobirà, et pour une bonne partie de ceux qui étaient entrés par la Val d'Aran. Étant à la tête de la circonscription judiciaire, ce fut le premier centre de réception et de réclusion des fugitifs interceptés.

Hormis ceux qui réussirent à échapper à la surveillance, près de 3 000 réfugiés passèrent par la prison de Sort, s'entassant à l'intérieur de cet espace très réduit. La petite prison, d'environ 24 m² et normalement occupée par les délinquants ordinaires, auteurs de délits mineurs motivés par la misère de l'après-guerre, fut l'objet d'une authentique saturation durant la première moitié des années quarante. Les aviateurs alliés et ceux qui avaient des ressources économiques étaient autorisés à se loger dans des hôtels et des pensions de la localité. Le séjour des étrangers dans la ville était bref.

En dépit des pénuries économiques du moment, les habitants furent très solidaires avec les réfugiés et les aidèrent à surmonter les carences de l'assistance officielle.



Espagne.

Depuis Sort, les réfugiés entamaient un long périple à travers l'Espagne. Les garçons en âge militaire étaient conduits à des prisons provinciales, comme celle de Lleida, et plus tard, au camp de concentration de Miranda de Ebro (Burgos). Ils y vécurent en situation très précaire, du fait du surpeuplement des installations, des vexations auxquelles ils étaient soumis et du peu d'aliments qu'ils recevaient. Les autres eurent pour destination des hôtels, des stations balnéaires et des établissements thermaux (comme Rocallaura, Alhama de Aragón ou Jaraba) ou errèrent simplement sous liberté surveillée dans



quelque ville comme Barcelone, tout en espérant obtenir la documentation qui leur permettrait d'abandonner le pays.

Le Portugal et l'Andalousie constituèrent les points à partir desquels ils prirent le chemin de leur destination finale, normalement le nord de l'Afrique, l'Angleterre ou l'Amérique, laissant derrière eux des mois de peur et d'angoisse, alors que la liberté tellement désirée se rapprochait.

